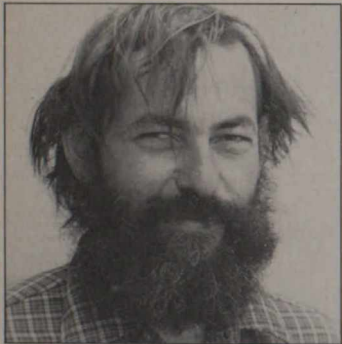


haute de Diane Tell, légèrement acide, devient quasi instrumentale. Diane Tell explore la richesse des différents mouvements, mais le jazz reste à la base de ses compositions et de son travail vocal. Après trois disques, déjà, cette chanteuse de vingt-deux ans est au Québec une vedette. L'année dernière, elle a représenté le Canada à Spa et elle a été sacrée « révélation de l'année » au gala de l'Adisq. *Diane Tell, « Si j'étais un homme », Disc'AZ.*

ARTS

■ « Espace/Environnements ».

Deux artistes français et un artiste canadien appartenant à la génération des années 45 tentent de créer un nouvel espace plastique et émotionnel. Mais les voies choisies et les sensibilités propres les conduisent à des démarches distinctes. La peinture



Pierre Granche.

d'Annick Doideau capte un ensemble de vibrations à travers lesquelles l'espace est rendu sensible. Vibrations de la lumière, surtout, dont la couleur n'est qu'une émanation. Cosmos saisi dans son essence. La peinture se fait musique, l'intériorité et l'extériorité se confondent dans un même univers exprimant la sagesse et la sérénité. Les structures textiles de Jean-François Poitevin sont des constructions foisonnantes d'invention et de vie, réalisées à l'aide de matériaux divers : plastique, lacets, fil métallique, laine, satinette, grillages, toile, fil, le tout noué, rembourré, natté, imbriqué. Plaisir du jeu, de la manipulation, de l'innovation. Volupté de la création. Un espace ouvert s'offre à nous, qui invite à jouer avec tous les possibles. Le Canadien Pierre Granche donne une significa-

tion nouvelle à un lieu existant en restructurant l'espace au moyen de "sculptures environnementales". Partant de l'espace plan du Jardin de sculptures du Centre culturel canadien, il a réalisé un ensemble de reliefs rigoureusement ordonnancés dont l'unité de base est la pyramide tronquée, utilisant des matériaux déjà en place tels que pavés et gazon. La sculpture s'intègre si totalement à l'architecture que la distinction devient vaine. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*

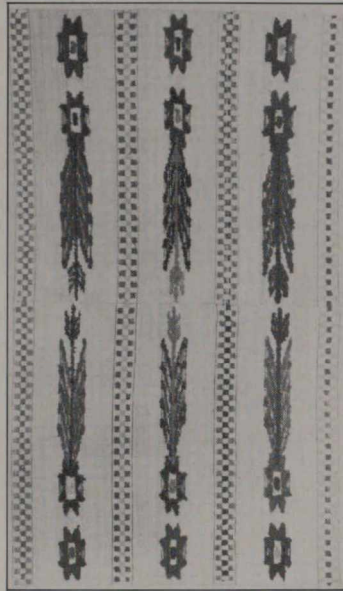
■ L'art et les handicapés.

Une femme âgée est confinée dans le silence et l'inaction par des troubles qui l'ont privée de l'usage de ses jambes et l'ont rendue aphasique. Elle participe à l'atelier d'art graphique de Marcel Brault, du Centre de thérapie par l'art de Lethbridge, à Montréal. Pendant longtemps, ses dessins n'ont exprimé que l'angoisse, la désespérance et un sentiment aigu d'exclusion. Elle se peint enlisée dans la boue d'un paysage monochrome et sombre; elle est en bas d'une côte, impuissante sur sa chaise roulante, cependant que sa fille, maniac-dépressive, et sa petite fille sont placées en haut du dessin... trop loin. Les prothèses qu'elle reçoit enfin changent son horizon et font évoluer ses images qui se recouvrent de couleurs vives. Les élèves de Marcel Brault sont des handicapés mentaux et l'exposition itinérante présentée par le Centre de Lethbridge et les Musées nationaux est centrée sur ces dessins parfois malhabiles, toujours émouvants. Ils illustrent l'intérêt thérapeutique que prend l'art pour celui qui ne peut s'exprimer pleinement par les mots. « *L'art et les handicapés* », exposition présentée au Centre culturel canadien, Paris.

■ L'art des étoffes.

La Galerie nationale du Canada présente actuellement une importante exposition sur le thème « L'Art des étoffes au Canada; filage et tissage ». Organisée par Dorothy Burnham, l'exposition montre l'évolution des textiles depuis le début du dix-huitième siècle. Elle commence par les travaux des autochtones et des premiers colons. « La vie n'était

pas facile pour les premiers colons, écrit Dorothy Burnham. Tout en exécutant les tâches banales de filage et de tissage, on recherchait la beauté, ajoutant une bordure bien espacée à



Mérence Bradette, Couvre-lit (vers 1885).

une couverture simple, des carreaux soigneusement découpés à la grosse étoffe de laine grise des vêtements de travail et insérant dans le tissage des châles un motif subtil qui procurait au tisserand un plaisir durable ». Parmi les cent soixante-deux textiles présentés, une large place est faite au patrimoine multiculturel canadien.

■ Tamara Jaworska.

Dix-sept tapisseries de l'artiste ont été réunies à Paris. Tamara Jawor-



ska utilise l'art du tissage pour de grandes créations qu'elle conçoit et exécute dans des couleurs subtiles et éclatantes, véritable festival de brillance où aucun ton n'est négligé. Elle assemble ses laines, ses fils de lamé, assortis de plumes ou de crins de cheval, selon deux

grandes lignes de création. Certaines de ses œuvres résultent de la fusion de motifs et de couleurs à l'aspect délicat où elle crée de vastes espaces lyriques, semblables à des symphonies. Les camaïeux, allant du très vif au pastel, jouent avec des tons contrastés qui accrochent l'œil et relancent le rythme de l'ensemble. D'autres, à la douceur triste, se juxtaposent au rougeoiment et offrent des formes très définies qui évoquent le surréalisme ou l'art indien. Les couleurs y sont plus vives et plus tranchées. L'espace de la pièce qui les contient se perpétue en profondeur car elles sont ouverture sur un autre champ visuel. En revanche, les œuvres de la première manière font corps avec le mur-support. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*

■ « La couleur chante un pays ».

Le Musée des beaux-arts de Montréal a présenté récemment un spectacle de marionnettes dont les personnages étaient tirés des toiles les plus remarquables de ses collections. Sur le thème « la couleur chante



Ti-Toine, personnage du tableau de Krieghoff « les Chutes Montmorency ».

un pays », le spectacle visait à traiter d'une manière nouvelle l'histoire de la peinture québécoise. Au cours d'une véritable fête visuelle et sonore (la musique tenait un grand rôle), les personnages de Cornelius Krieghoff, Ozias Leduc, Paul-Émile Borduas ou Jean-Paul Riopelle ont pris vie à travers des marionnettes, au nombre de vingt, créées avec exactitude d'après les tableaux du musée. Jouée par le Théâtre de l'avant-pays, jeune troupe de comédiens et de marionnettistes, « la couleur chante un pays » a été conçue pour les étudiants et pour les élèves de l'enseignement secondaire.